



Belkhamza Chedly
Dessins de presse satiriques
à l'école de la caricature

Sfax - Tunisie
2018







**Ecole de la
caricature
Sfax - Tunisie**





LE BAROMETRE CHEDLY

Chedly est un ami, Chedly a du talent, Chedly est un journaliste qui gagnerait à être connu aussi en Europe. Comment comprendre la Tunisie sans regarder ses dessins ? On y trouve tout simplement le plaisir du trait. Et aussi la simplicité des couleurs : elles ne sont pas là pour remplir l'espace. Elles sont là pour donner de la légèreté et de l'élégance à son image : Chedly n'a pas de haine, il remet gentiment mais fermement les choses à leur place. Tous les Tunisiens lui pardonneront ses traits quelquefois terribles : Chedly les représente en petit cheval sur lequel une selle est prête... pour l'installation du prochain président. Dur ! Et les Tunisiens (pas tous !) lui pardonneront j'en suis sûr sa férocité. Ouaah ! ...Les dessins sur les barbus : je souhaiterais tellement que mon journal Le Monde que j'aime tant publie tous les jours les dessins de Chedly: les Français auraient compris depuis longtemps ce qui se passe avec les fondamentalistes.

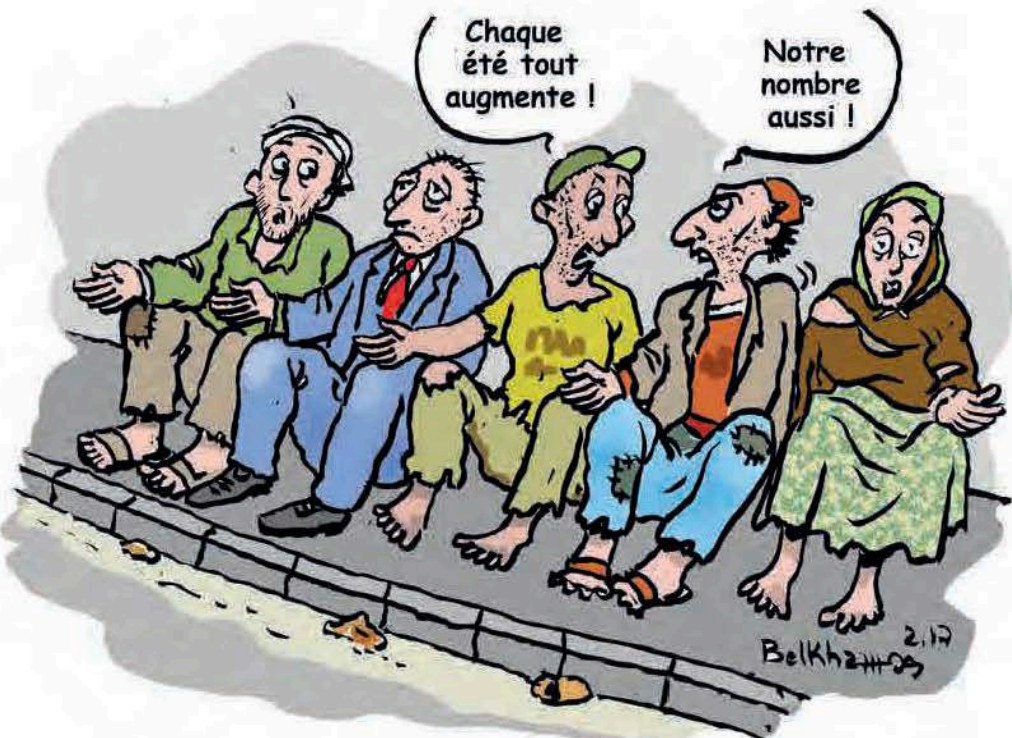
Les musulmans de Tunisie et les musulmans de France méritent mieux. Sur la planète, il faut le dire et le redire, les musulmans sont les premières victimes du terrorisme. Chedly les dessine avec beaucoup d'amour, et il critique cette poignée d'abrutis, sans jamais humilier inutilement les croyants. C'est un honneur pour Cartooning for peace de compter notre ami parmi ses dessinateurs chrétiens, juifs, musulmans, agnostiques... il faut regarder depuis l'Europe les dessins de Chedly Belkhamza : avec ses complices dessinateurs, il est le baromètre de la démocratie fragile en Tunisie.

Cette lutte pour la démocratie passe bien sûr par les urnes. Un petit détour du côté des crayons, cela ne peut pas faire de mal. L'Europe a beaucoup à apprendre de la Tunisie . L'Europe a beaucoup à apprendre de Chedly.

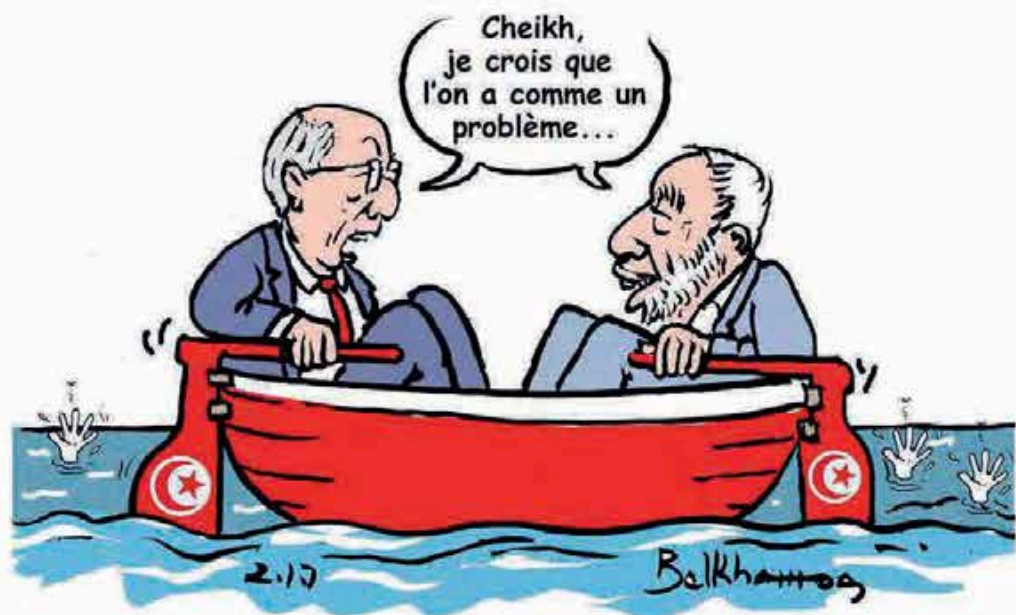
Jean PLANTU

Caricaturiste du quotidien français LE MONDE

La révolution , et après...





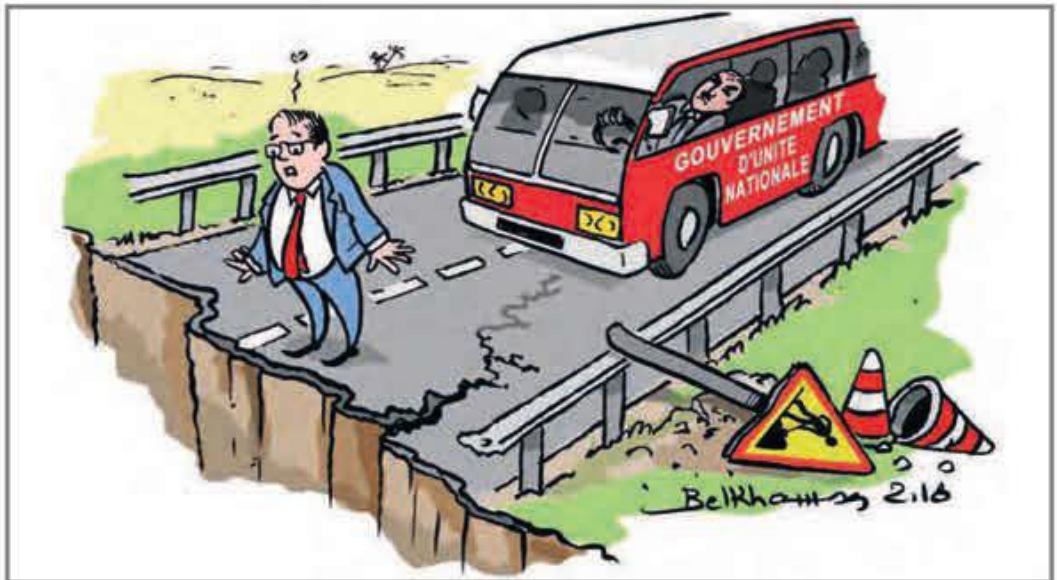
























L'album souvenir des ateliers de l'Ecole de la caricature de Sfax









Le caricaturiste Chedly Belkhamssa à l'École de la Caricature de Sfax

Ayant pour vocation de dispenser une formation théorique et pratique dans le domaine de la caricature, L'École de la caricature à Sfax, s'est défini, pour ses activités, une période s'étalant du 06 octobre 2017 au 28 octobre 2018.

35 jeunes : 28 filles et 7 garçons de 14 à 18 ans, ayant passé par le sas des présélections, constituent le public cible de cette formation assurée dans trois Maisons de jeunes des zones populaires et rurales de Agareb et Amra, Cité El Moez.

L'encadrement et la supervision de ces jeunes talents en dessin artistique ont été confiés à des enseignants d'arts plastiques ainsi qu'à de grands caricaturistes de Tunisie et d'autres pays arabes : Tawfik Omrane (Tunisie), Samir Abdelghani (Egypte) - Anis Mahrsi (Tunisie), Naji Bennaji (Maroc), Abdurrahim Yasser (Irak), Imed Hajjej (Jordanie), Chedly Belkhamssa (Tunisie)

La formation s'est déroulée selon un programme détaillé, étalé sur dix mois, qui a abouti à l'organisation d'expositions individuelles et collectives des différentes productions des élèves.

Ce projet est financé par Tfanen - Tunisie Créative : programme financé par l'Union Européenne dans le cadre du PACT en partenariat avec le réseau EUNIC et mis en œuvre par le British Council

Objectifs de l'École

L'École de la caricature à Sfax s'est donné pour mission la formation d'une nouvelle génération de jeunes caricaturistes dotés des outils techniques et des bases de la réflexion critique leur permettant, de relever, appréhender, faire face et dénigrer les phénomènes négatifs dans leur environnement social.

De plus, la formation a pour finalité la vulgarisation et la promotion de l'art de la caricature dans les milieux populaires en tant que moyen de communication transmettant un message teinté d'humour, accessible à tout le monde.

Tout autant paradoxal que réjouissant, c'est à l'âge des seniors que Chedly Belkhamssa est aujourd'hui au summum de sa volubilité artistique ! Libéré des chaînes de l'inhibition forcée, son génie créatif explose littéralement. Son potentiel - longtemps réprimé par la chape idiote et étouffante de la censure, sans doute l'autocensure, et surtout par l'absence d'un support médiatique prêt à publier ses caricatures - donne aujourd'hui sa pleine mesure : «J'ai en fait déterré ma jeunesse, longtemps ensevelie, avec son enthousiasme, son énergie et sa fertilité. Aujourd'hui, je prends ma revanche sur des années de disette satirique, de tâtonnement, et de navigation à vue, ce qui, heureusement, ne m'empêchait pas à cette époque-là, de canaliser mes efforts et mes aptitudes vers d'autres domaines de la création artistique»

C'est ainsi que la politique, champ de mines, longtemps interdit d'accès, Chedly Belkhamsa en fait aujourd'hui son régal, offrant au public des productions d'un piquant des plus exquis.

Outre la supervision et l'encadrement du concours de la caricature dont la phase finale s'est tenue le dimanche 03 juin 2018, le grand artiste Chedly Belkhamsa avait animé des ateliers de formation, du 20 au 22 avril 2018, lors d'une première tournée dans les Maisons des jeunes de Thyna, Amra et Agareb.

Évoquant sa tournée des clubs à Sfax, Chedly Belkhamsa se dit « Ravi de cette expérience exaltante qui vaut d'abord par l'intérêt porté à des zones reculées, pas forcément déshéritées, mais toujours invisibles pour le reste du pays, contrairement à la Capitale où les talents sont mis en valeur... J'ai eu le plaisir d'être en contact avec une jeunesse débordante de vivacité, admirable de volonté, animée d'une étonnante envie d'apprendre. Ni l'éloignement de leurs lieux de domicile des Maisons de jeunes ni les difficultés de déplacement ne leur font peur ! »

Chedly Belkhamsa, enchaîne : « Au cours des séances de formation que j'avais animées dans les clubs de la caricature à Agareb, Amra et Thyna (Cité El Moez), j'avais surtout stimulé l'esprit critique chez mes élèves, orientant leur intérêt vers les problèmes majeurs vécus dans leurs régions respectives. Autrement dit, les échanges et la réflexion avaient pour finalité de parvenir à un ciblage commun de ces ennuis et contrariétés. C'est ainsi que trois sujets ont émergé des discussions, à savoir, ceux du transport, de la migration clandestine et de la toxicomanie. Des sujets que ces jeunes devaient aborder sous des angles de vue personnels. »

Belkhamsa évalue l'expérience de l'Ecole de la Caricature

« C'est une première en la matière, car dans le monde arabe, il n'y a pas d'école de la caricature. Le principe a en effet, été toujours le même partout dans le monde arabe : les caricaturistes apprennent par eux-mêmes et au contact d'autres caricaturistes »

Ce témoignage de Chedly Belkhamsa, est de nature à mettre en valeur l'initiative de la création de l'Ecole de la caricature à Sfax dont le moindre mérite est d'être pionnière, inédite et unique dans son genre sur la scène culturelle arabe.

Les résultats de cette expérience sont également jugés très positifs, « Au niveau de la sensibilisation comme au niveau de la détection de quatre ou cinq éléments dont les capacités graphiques sont celles de futurs grands talents » indique l'artiste, avant d'ajouter : « L'apprentissage à cet âge-là est très utile. Toutefois, l'auto-formation et l'enrichissement continu des acquis n'en demeurent pas moins indispensables pour aller loin. »

Taieb Lajili

Au club de la Caricature de la Maison de jeunes de Cité El Moez

Dr Hanène Ketata

animatrice du Club de caricature au Maison de jeunes
à Cité El Moez

« Je suis professeure d'enseignement supérieur d'arts plastiques. J'avais préparé une thèse de doctorat sur le thème de la caricature. Notre tâche, en tant qu'encadreurs consiste à expliquer aux jeunes les spécificités et les exigences de la caricature par rapport au dessin artistique. Notre méthodologie a été progressive : d'abord améliorer les techniques du dessin caricatural et travailler par la suite sur l'idée. Le fruit de la formation est d'avoir un groupe qui commence à maîtriser les techniques de la caricature. Ces jeunes ont, toutefois, besoin de plus d'encadrement et de formation pour se perfectionner et aspirer à une spécialisation en la matière. Un grand bravo pour M. Wahid Hentati et toute l'équipe qui l'entoure qui ont mis à notre disposition des moyens considérables du point de vue fourniture, matériel et même ameublement de l'espace du club au sein de la Maison de jeunes de Thyna. L'invitation de caricaturistes chevronnés qui ont enrichi par leurs contacts et leur expérience celle des enfants est également à mettre à l'actif de l'équipe. Personnellement je souhaiterais que ce projet soit adopté par les grandes écoles d'art en Tunisie, c'est-à-dire que la caricature devienne une discipline enseignée et faisant partie intégrante des programmes de ces institutions, d'autant plus que la majorité des élèves que j'ai encadrés souhaiteraient accéder à l'Institut des beaux-arts et métiers.

Le seul inconvénient c'est le caractère éphémère de l'Ecole de la caricature. Il serait souhaitable que l'expérience soit renouvelée pour rayonner sur le maximum d'enfants doués. »



Donia Khecharem, 16 ans, élève: Club de caricature au Maison de jeunes à Cité El Moez

« Je suis en 1ère année secondaire au Lycée Khalij, à Sidi Mansour. Le point de départ, c'est ma passion pour le dessin et mes dons que j'ai toujours eu envie de cultiver et de parfaire. La découverte de l'Ecole de la caricature était pour moi une aubaine que j'ai saisie sans hésiter et je ne le regrette pas. Mes connaissances ont évolué. J'ai appris aussi à appréhender les situations, à y déceler les aspects bizarres ou insolites et à les mettre en évidence. Outre bien sûr les acquis sur le plan technique.



Au club de la Caricature de la Maison de jeunes de Agareb



Nader Elloumi

animateur du club de caricature au Maison de jeunes à Agareb

« Je suis enseignant de dessin artistique au lycée d'Agareb. J'anime le club qui relève de l'Ecole de la caricature à la Maison locale de jeunes. Ma contribution personnelle a consisté à motiver les élèves présélectionnés à participer aux activités du club en leur expliquant que c'est une chance unique dans une zone rurale, d'autant plus que des moyens financiers, logistiques et humains appréciables ont été mis à la disposition du club par le projet Tfanen. En effet, l'Ecole a consenti un budget pour couvrir les divers frais liés à l'acquisition du matériel, au transport des élèves et surtout au séjour et au déplacement des caricaturistes de renommée, en plus des prix décernés aux participants au concours de caricature et du voyage au Maroc pour leur offrir la chance de participer au Festival international de la caricature à Agadir. Donc des moyens considérables. Certes, les échos grandissants de l'école et la médiatisation de ses activités ont attiré le nombre connu de jeunes, il n'empêche que l'effectif d'apprenants aurait été plus riche n'eût été le handicap de l'éloignement de leur lieu de résidence, ou bien celui de la réticence des parents. Je suis cependant persuadé qu'il y a des talents encore inconnus qu'il n'a pas été possible de découvrir. Je voudrais, avant de finir, adresser aux parents et aux jeunes le message suivant : il ne faut pas négliger un don quel qu'il soit, mais le mettre en valeur et le fructifier dans l'intérêt de l'enfant mais également de la culture en Tunisie. »



Amor Neffati, 14 ans, élève: Club de caricature au Maison de jeunes - Agareb

« Je suis élève au Collège Halima Châabouni, à Agareb. Je suis très content du bagage théorique et technique acquis lors de la formation suivie au sein de mon club. Je m'estime comblé car l'Ecole de la caricature m'a apporté beaucoup de satisfactions, particulièrement l'opportunité de participer avec cinq de mes camarades au Festival de la caricature à Agadir où des caricaturistes célèbres m'ont félicité pour la qualité de mes dessins. J'ai appris par exemple à repérer les traits caractéristiques d'un visage à croquer et acquis les bases de la critique. Grâce à l'Ecole de la caricature, mon rêve est désormais de devenir caricaturiste de carrière. »



Au Club de la Caricature de la Maison de jeunes de Amra



Amine Chaoui

Animateur du Club de caricature au Maison de jeunes- Amra

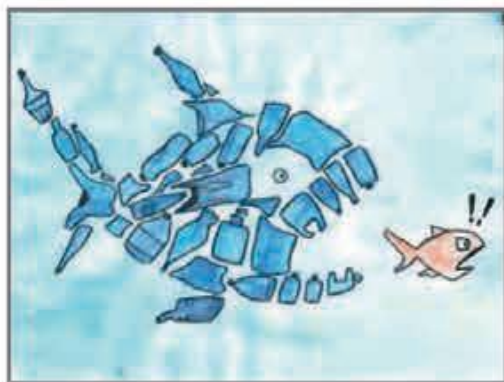
« Le premier acquis de l'École de la caricature, c'est l'évolution de l'appréhension de ces jeunes de tout ce qui est de nature à porter préjudice à l'environnement et à la qualité de la vie. C'est aussi leur prise de conscience, et leur capacité à proposer des sujets, puisés dans leur vécu quotidien. Il y a également l'évolution du point de vue technique au niveau de la construction du dessin, du passage à la couleur, au pastel, à l'aquarelle etc. Il serait souhaitable que l'école soit au diapason du progrès en introduisant l'utilisation de techniques modernes comme les logiciels et autres outils informatiques dans les dessins. C'est aujourd'hui la nouvelle tendance dans laquelle s'inscrivent les caricaturistes de par le monde. Lorsque j'ai pris en main le club à EL Amra, le noyau de six ou sept élèves s'est étoffé avec le retour des anciens éléments et aujourd'hui, l'effectif en compte une quinzaine. L'un des obstacles majeurs, c'est celui des déplacements et des horaires des activités à la Maison des jeunes. Je pense que cela pourraient éclore de grands talents susceptibles de réussir une belle carrière de caricaturistes. »

Propos recueillis par Taieb Lajili



Ramla Haj Salem, 18 ans, élève: Club de caricature au Maison de jeunes - Amra

« Je suis élève en 3^{ème} année Mathématiques au Lycée de Hzag. Mes dons en dessin d'art m'ont servi à tirer profit de la formation reçue au sein du club, laquelle m'a été très utile à plus d'un titre. Par-delà l'acquisition des techniques propres à la caricature, j'ai retenu surtout un principe fondamental : la simplicité est le meilleur moyen pour communiquer un message. Mon souhait est de devenir caricaturiste professionnelle car la caricature est un art dont la capacité d'expression est illimitée. A travers un dessin caricatural, il est possible de communiquer n'importe quel message, d'une façon simple, directe et accessible à tout le monde. »



La caricature est une vision intelligente de la société

Nos enfants peuvent être pleins de vie et d'inspiration quand ils font ce qu'ils aiment. Ils reflètent une image sincère de leur génération, de leur environnement... Curieux et très attentionnés à tout ce qui se passe dans leur société, ils sont prêts à apporter leur vision du monde. L'enthousiasme est bien là. Il suffit de leur donner un petit coup de pouce pour qu'ils puissent briller.

C'est le cas de ce qui se passe à l'école de la caricature de Sfax. Le grand caricaturiste et dessinateur tunisien Chedly Belkhamsa a confié qu'il a été bien surpris par le niveau des élèves présents au cours des sessions de formation. Des élèves qui se montrent plus aptes à accepter leurs émotions et à les utiliser pour engendrer de la créativité dans leur environnement.

M. Belkhamsa a rappelé que l'idée de la création de cette école a germé à l'occasion du Festival arabe de la caricature organisé en décembre 2016 dans le cadre des festivités de « Sfax, Capitale Arabe de la Culture ». Plusieurs caricaturistes arabes et tunisiens se sont réunis, ainsi, pour discuter du rêve de M. Wahid Hentati de fonder une école de caricature.

Et le projet a démarré. M. Hentati, très soucieux de donner corps à son idée, a enclenché le processus administratif. Il a réussi à trouver un financement de l'Union Européenne. Ensuite, il a parlé aux parents d'élèves. L'étape a été un peu difficile ; il a donné beaucoup de temps pour les convaincre de permettre à leurs enfants de participer aux sessions de formation. Il est à rappeler à ce propos que dès le début, le principe était de fonder cette école en dehors des centres-villes. Le choix est tombé sur les régions d'El Amra, Aghareb et Thyna (Cité El Moez).

« Il ne s'agit pas d'une école dont les élèves sont appelés à payer les frais d'inscription et d'apprentissage. Cet espace est créé essentiellement pour une bonne incubation de cette nouvelle idée, pour faire comprendre la caricature aux jeunes et dépasser le lavage de cerveau dont plusieurs jeunes sont victimes », explique M. Belkhamsa qui ajoute :





« A travers les différentes sessions de formation, les caricaturistes formateurs ont essayé d'expliquer que la caricature est une vision intelligente de la société. Les dessins sont là pour choquer, ouvrir le débat et dénoncer les tares de la société. Leur premier objectif était de pousser le sens critique chez ces jeunes à travers des sessions de sensibilisation à l'humour ».

Dans les maisons de jeunes, les différents caricaturistes ont exposé leurs dessins. C'était une occasion pour les jeunes de discuter à propos de ces supports et de comprendre les messages diffusés ainsi que les techniques utilisées. « Dès le début, j'ai remarqué une participation massive des filles aux sessions de formation. En demandant des explications, j'ai compris que les garçons sont attirés par le sport et essentiellement les compétences de combat et de défense », déclare notre interlocuteur.

En ce qui concerne sa méthode adoptée pour animer sa session, il raconte : « j'ai commencé la formation par un débat avec les élèves participants autour de mes dessins exposés. Chacun d'entre eux et à sa façon de voir les choses a commenté les différentes situations politiques. J'ai constaté que ces élèves ont soif de comprendre ma méthode de transmettre une situation ou un problème dans une caricature. Je leur ai expliqué que tout commence par une vision critique de l'entourage. Et c'est à eux de trouver leurs scènes critiquables. Ainsi, les élèves et moi avons parlé des problèmes propres à leurs régions. La région d'El Amra souffre de la migration clandestine. Agareb a un grand problème de transport rural. Et les jeunes de Thyna évoquent la consommation de diverses drogues chez les jeunes essentiellement « la Zatla ».

Pour chaque problème, M. Chedly Belkhamza a dessiné une caricature. Il les a montrées aux élèves et leur a demandé de faire leurs propres dessins à condition de ne pas copier ses modèles. « En examinant les dessins des participants, j'ai constaté que ces jeunes ont une vision fraîche de la vie. Il ya des talents qu'il faut soutenir et encourager à continuer dans ce domaine. L'idée de cette école de la caricature est très ambitieuse. Elle donne la chance à ces enfants appartenant aux régions intérieures de développer leurs compétences », conclut notre caricaturiste.

Samira Hamrouni (La Presse Magazine du 13 Mai 2018)



Biographie de Chedly Belkhamza

Peintre, illustrateur, caricaturiste et scénographe depuis 1973.

Il a exposé dans plusieurs galeries nationales et internationales des œuvres à caractère surréaliste et des dessins d'humour.

Caricaturiste au sein du journal « La Presse » de Tunisie.

Illustrateur de livres pour enfants et auteur de bandes dessinées à la revue «Kaous Kouzah »

Affichiste et scénographe de nombreuses pièces de la troupe de la ville de Tunis. A travaillé sur des Story-Boards de films publicitaires, de spectacles de rues et de festivals.

Prix

1^{er} prix de la caricature (1983), décerné par l'Association des Journalistes tunisiens.

1^{er} prix de la bande dessinée de la caricature (1987), décerné par le Festival International de la Caricature et de la bande dessinée arabe (Algérie).

Prix de l'environnement (5 Juin 1997), décerné par le Ministère de l'Environnement.

Prix de la scénographie(2006), décerné par le Festival du théâtre pour enfants de Gabès pour la pièce « Le puits »

Prix « Académia » de la liberté de la presse (2013), décerné par l'université de la Manouba : Faculté des arts et des sciences de la communication.

Prix de la ligue tunisienne pour la citoyenneté (2015)

Bibliographie

Toubib or not Toubib : Recueil de caricatures (Edité par la maison d'édition MESB (2014).

Plusieurs articles de presse et d'interviews télévisées.

Sujet de mémoires de fin d'études à l'Institut de la presse et des sciences de l'information (1984/1985).

Citation sur l'Encyclopédie Internationale de l'Humour, éditée en Suède (1990).

Citation sur le livre « L'art moderne en Tunisie », édité par le Centre culturel d'art vivant de la ville de Tunis (1985).

Citation sur le livre « L'aventure de l'art moderne en Tunisie »,de Ali Louati (avril 2000)











**Ecole de la
caricature
Sfax - Tunisie**





LE BAROMETRE CHEDLY

Chedly est un ami, Chedly a du talent, Chedly est un journaliste qui gagnerait à être connu aussi en Europe. Comment comprendre la Tunisie sans regarder ses dessins ? On y trouve tout simplement le plaisir du trait. Et aussi la simplicité des couleurs : elles ne sont pas là pour remplir l'espace. Elles sont là pour donner de la légèreté et de l'élégance à son image : Chedly n'a pas de haine, il remet gentiment mais fermement les choses à leur place. Tous les Tunisiens lui pardonneront ses traits quelquefois terribles : Chedly les représente en petit cheval sur lequel une selle est prête... pour l'installation du prochain président. Dur ! Et les Tunisiens (pas tous !) lui pardonneront j'en suis sûr sa férocité. Ouaah ! ...Les dessins sur les barbus : je souhaiterais tellement que mon journal Le Monde que j'aime tant publie tous les jours les dessins de Chedly: les Français auraient compris depuis longtemps ce qui se passe avec les fondamentalistes.

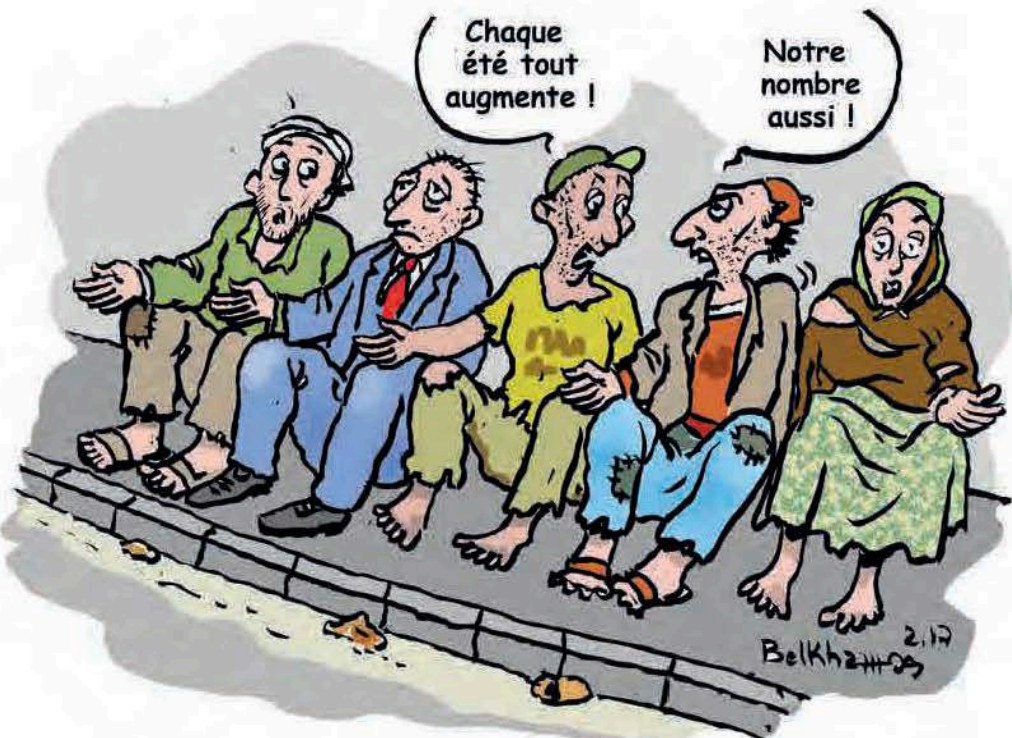
Les musulmans de Tunisie et les musulmans de France méritent mieux. Sur la planète, il faut le dire et le redire, les musulmans sont les premières victimes du terrorisme. Chedly les dessine avec beaucoup d'amour, et il critique cette poignée d'abrutis, sans jamais humilier inutilement les croyants. C'est un honneur pour Cartooning for peace de compter notre ami parmi ses dessinateurs chrétiens, juifs, musulmans, agnostiques... il faut regarder depuis l'Europe les dessins de Chedly Belkhamza : avec ses complices dessinateurs, il est le baromètre de la démocratie fragile en Tunisie.

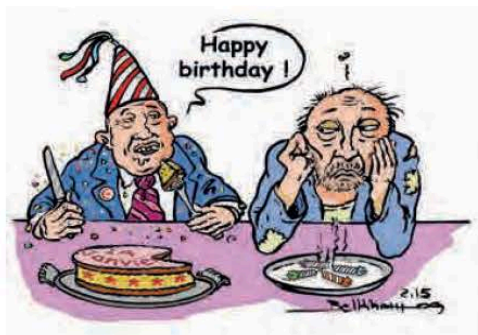
Cette lutte pour la démocratie passe bien sûr par les urnes. Un petit détour du côté des crayons, cela ne peut pas faire de mal. L'Europe a beaucoup à apprendre de la Tunisie . L'Europe a beaucoup à apprendre de Chedly.

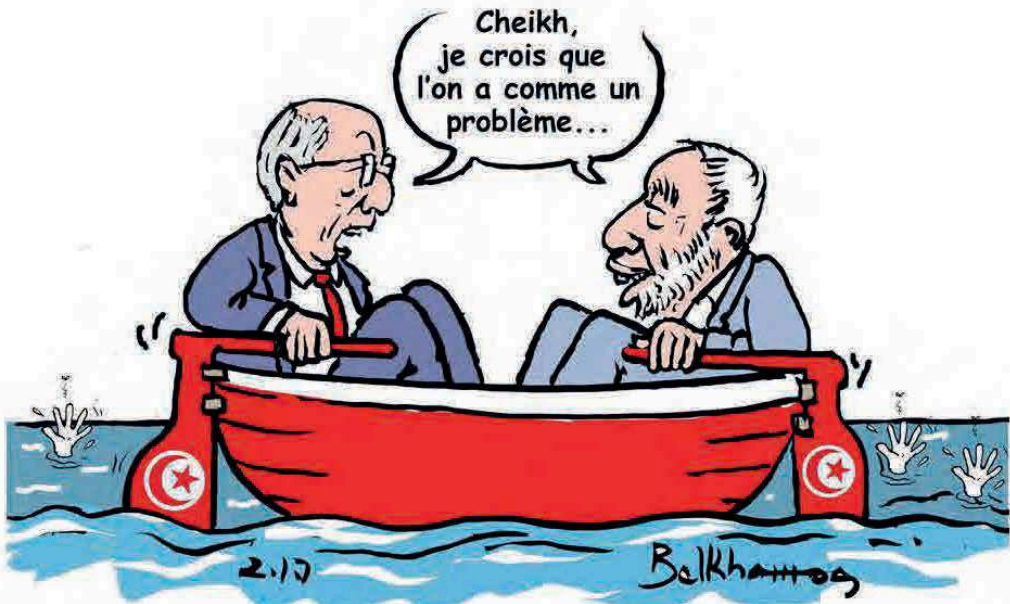
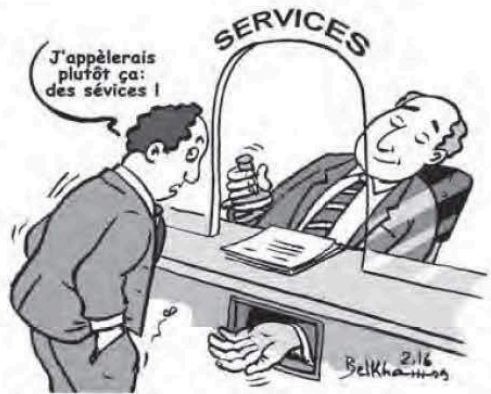
Jean PLANTU

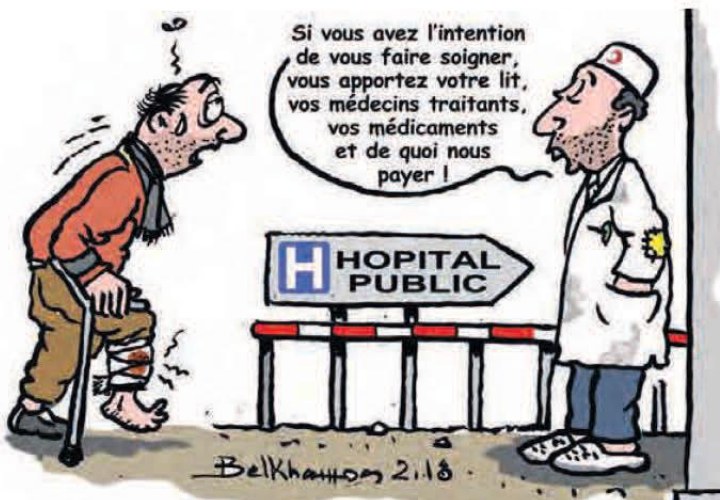
Caricaturiste du quotidien français LE MONDE

La révolution , et après...





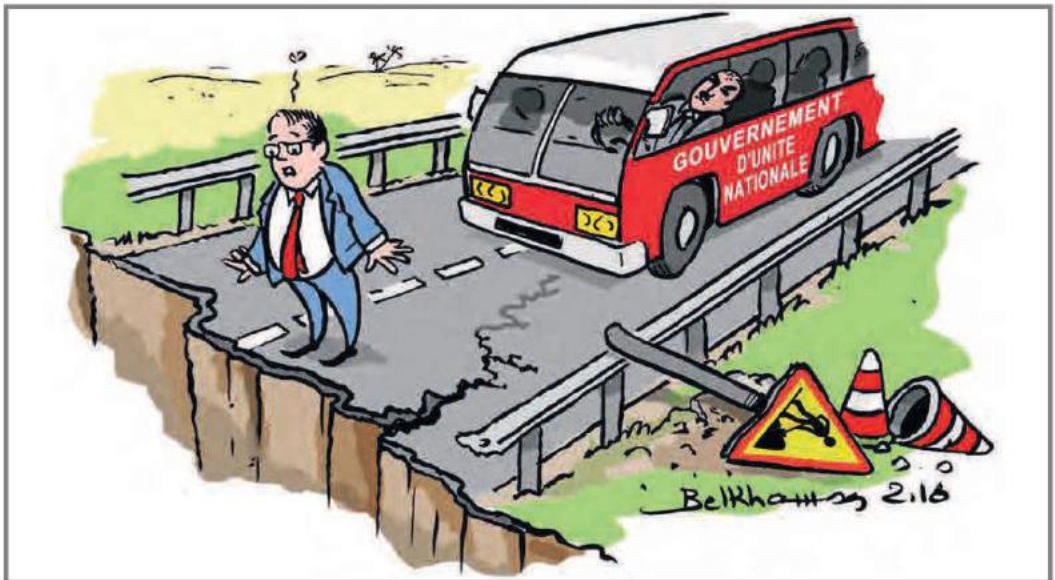
























L'album souvenir des ateliers de l'École de la caricature de Sfax







Le caricaturiste Chedly Belkhamssa à l'École de la Caricature de Sfax

Ayant pour vocation de dispenser une formation théorique et pratique dans le domaine de la caricature, L'École de la caricature à Sfax, s'est défini, pour ses activités, une période s'étalant du 06 octobre 2017 au 28 octobre 2018.

35 jeunes : 28 filles et 7 garçons de 14 à 18 ans, ayant passé par le sas des présélections, constituent le public cible de cette formation assurée dans trois Maisons de jeunes des zones populaires et rurales de Agareb et Amra, Cité El Moez.

L'encadrement et la supervision de ces jeunes talents en dessin artistique ont été confiés à des enseignants d'arts plastiques ainsi qu'à de grands caricaturistes de Tunisie et d'autres pays arabes : Tawfik Omrane (Tunisie), Samir Abdelghani (Egypte) - Anis Mahrsi (Tunisie), Naji Bennaji (Maroc), Abdurrahim Yasser (Irak), Imed Hajjej (Jordanie), Chedly Belkhamssa (Tunisie)

La formation s'est déroulée selon un programme détaillé, étalé sur dix mois, qui a abouti à l'organisation d'expositions individuelles et collectives des différentes productions des élèves.

Ce projet est financé par Tfanen - Tunisie Créative : programme financé par l'Union Européenne dans le cadre du PACT en partenariat avec le réseau EUNIC et mis en œuvre par le British Council

Objectifs de l'École

L'École de la caricature à Sfax s'est donné pour mission la formation d'une nouvelle génération de jeunes caricaturistes dotés des outils techniques et des bases de la réflexion critique leur permettant, de relever, appréhender, faire face et dénigrer les phénomènes négatifs dans leur environnement social.

De plus, la formation a pour finalité la vulgarisation et la promotion de l'art de la caricature dans les milieux populaires en tant que moyen de communication transmettant un message teinté d'humour, accessible à tout le monde.

Tout autant paradoxal que réjouissant, c'est à l'âge des seniors que Chedly Belkhamssa est aujourd'hui au summum de sa volubilité artistique ! Libéré des chaînes de l'inhibition forcée, son génie créatif explose littéralement. Son potentiel - longtemps réprimé par la chape idiote et étouffante de la censure, sans doute l'autocensure, et surtout par l'absence d'un support médiatique prêt à publier ses caricatures - donne aujourd'hui sa pleine mesure : «J'ai en fait déterré ma jeunesse, longtemps ensevelie, avec son enthousiasme, son énergie et sa fertilité. Aujourd'hui, je prends ma revanche sur des années de disette satirique, de tâtonnement, et de navigation à vue, ce qui, heureusement, ne m'empêchait pas à cette époque-là, de canaliser mes efforts et mes aptitudes vers d'autres domaines de la création artistique»

C'est ainsi que la politique, champ de mines, longtemps interdit d'accès, Chedly Belkhamsa en fait aujourd'hui son régal, offrant au public des productions d'un piquant des plus exquis.

Outre la supervision et l'encadrement du concours de la caricature dont la phase finale s'est tenue le dimanche 03 juin 2018, le grand artiste Chedly Belkhamsa avait animé des ateliers de formation, du 20 au 22 avril 2018, lors d'une première tournée dans les Maisons des jeunes de Thyna, Amra et Agareb.

Évoquant sa tournée des clubs à Sfax, Chedly Belkhamsa se dit « Ravi de cette expérience exaltante qui vaut d'abord par l'intérêt porté à des zones reculées, pas forcément déshéritées, mais toujours invisibles pour le reste du pays, contrairement à la Capitale où les talents sont mis en valeur... J'ai eu le plaisir d'être en contact avec une jeunesse débordante de vivacité, admirable de volonté, animée d'une étonnante envie d'apprendre. Ni l'éloignement de leurs lieux de domicile des Maisons de jeunes ni les difficultés de déplacement ne leur font peur ! »

Chedly Belkhamsa, enchaîne : « Au cours des séances de formation que j'avais animées dans les clubs de la caricature à Agareb, Amra et Thyna (Cité El Moez), j'avais surtout stimulé l'esprit critique chez mes élèves, orientant leur intérêt vers les problèmes majeurs vécus dans leurs régions respectives. Autrement dit, les échanges et la réflexion avaient pour finalité de parvenir à un ciblage commun de ces ennuis et contrariétés. C'est ainsi que trois sujets ont émergé des discussions, à savoir, ceux du transport, de la migration clandestine et de la toxicomanie. Des sujets que ces jeunes devaient aborder sous des angles de vue personnels. »

Belkhamsa évalue l'expérience de l'École de la Caricature

« C'est une première en la matière, car dans le monde arabe, il n'y a pas d'école de la caricature. Le principe a en effet, été toujours le même partout dans le monde arabe : les caricaturistes apprennent par eux-mêmes et au contact d'autres caricaturistes »

Ce témoignage de Chedly Belkhamsa, est de nature à mettre en valeur l'initiative de la création de l'École de la caricature à Sfax dont le moindre mérite est d'être pionnière, inédite et unique dans son genre sur la scène culturelle arabe.

Les résultats de cette expérience sont également jugés très positifs, « Au niveau de la sensibilisation comme au niveau de la détection de quatre ou cinq éléments dont les capacités graphiques sont celles de futurs grands talents » indique l'artiste, avant d'ajouter : « L'apprentissage à cet âge-là est très utile. Toutefois, l'auto-formation et l'enrichissement continu des acquis n'en demeurent pas moins indispensables pour aller loin. »

Taieb Lajili

Au club de la Caricature de la Maison de jeunes de Cité El Moez

Dr Hanène Ketata

animatrice du Club de caricature au Maison de jeunes
à Cité El Moez

« Je suis professeure d'enseignement supérieur d'arts plastiques. J'avais préparé une thèse de doctorat sur le thème de la caricature. Notre tâche, en tant qu'encadreurs consiste à expliquer aux jeunes les spécificités et les exigences de la caricature par rapport au dessin artistique. Notre méthodologie a été progressive : d'abord améliorer les techniques du dessin caricatural et travailler par la suite sur l'idée. Le fruit de la formation est d'avoir un groupe qui commence à maîtriser les techniques de la caricature. Ces jeunes ont, toutefois, besoin de plus d'encadrement et de formation pour se perfectionner et aspirer à une spécialisation en la matière. Un grand bravo pour M. Wahid Hentati et toute l'équipe qui l'entoure qui ont mis à notre disposition des moyens considérables du point de vue fourniture, matériel et même ameublement de l'espace du club au sein de la Maison de jeunes de Thyna. L'invitation de caricaturistes chevronnés qui ont enrichi par leurs contacts et leur expérience celle des enfants est également à mettre à l'actif de l'équipe. Personnellement je souhaiterais que ce projet soit adopté par les grandes écoles d'art en Tunisie, c'est-à-dire que la caricature devienne une discipline enseignée et faisant partie intégrante des programmes de ces institutions, d'autant plus que la majorité des élèves que j'ai encadrés souhaiteraient accéder à l'Institut des beaux-arts et métiers.

Le seul inconvénient c'est le caractère éphémère de l'Ecole de la caricature. Il serait souhaitable que l'expérience soit renouvelée pour rayonner sur le maximum d'enfants doués. »



Donia Khecharem, 16 ans, élève: Club de caricature au Maison de jeunes à Cité El Moez

« Je suis en 1ère année secondaire au Lycée Khalij, à Sidi Mansour. Le point de départ, c'est ma passion pour le dessin et mes dons que j'ai toujours eu envie de cultiver et de parfaire. La découverte de l'Ecole de la caricature était pour moi une aubaine que j'ai saisie sans hésiter et je ne le regrette pas. Mes connaissances ont évolué. J'ai appris aussi à appréhender les situations, à y déceler les aspects bizarres ou insolites et à les mettre en évidence. Outre bien sûr les acquis sur le plan technique.



Au club de la Caricature de la Maison de jeunes de Agareb



Nader Elloumi

animateur du club de caricature au Maison de jeunes à Agareb

« Je suis enseignant de dessin artistique au lycée d'Agareb. J'anime le club qui relève de l'Ecole de la caricature à la Maison locale de jeunes. Ma contribution personnelle a consisté à motiver les élèves présélectionnés à participer aux activités du club en leur expliquant que c'est une chance unique dans une zone rurale, d'autant plus que des moyens financiers, logistiques et humains appréciables ont été mis à la disposition du club par le projet Tfanen. En effet, l'Ecole a consenti un budget pour couvrir les divers frais liés à l'acquisition du matériel, au transport des élèves et surtout au séjour et au déplacement des caricaturistes de renommée, en plus des prix décernés aux participants au concours de caricature et du voyage au Maroc pour leur offrir la chance de participer au Festival international de la caricature à Agadir. Donc des moyens considérables. Certes, les échos grandissants de l'école et la médiatisation de ses activités ont attiré le nombre connu de jeunes, il n'empêche que l'effectif d'apprenants aurait été plus riche n'eût été le handicap de l'éloignement de leur lieu de résidence, ou bien celui de la réticence des parents. Je suis cependant persuadé qu'il y a des talents encore inconnus qu'il n'a pas été possible de découvrir. Je voudrais, avant de finir, adresser aux parents et aux jeunes le message suivant : il ne faut pas négliger un don quel qu'il soit, mais le mettre en valeur et le fructifier dans l'intérêt de l'enfant mais également de la culture en Tunisie. »



Amor Neffati, 14 ans, élève: Club de caricature au Maison de jeunes - Agareb

« Je suis élève au Collège Halima Châabouni, à Agareb. Je suis très content du bagage théorique et technique acquis lors de la formation suivie au sein de mon club. Je m'estime comblé car l'Ecole de la caricature m'a apporté beaucoup de satisfactions, particulièrement l'opportunité de participer avec cinq de mes camarades au Festival de la caricature à Agadir où des caricaturistes célèbres m'ont félicité pour la qualité de mes dessins. J'ai appris par exemple à repérer les traits caractéristiques d'un visage à croquer et acquis les bases de la critique. Grâce à l'Ecole de la caricature, mon rêve est désormais de devenir caricaturiste de carrière. »



Au Club de la Caricature de la Maison de jeunes de Amra



Amine Chaoui

Animateur du Club de caricature au Maison de jeunes- Amra

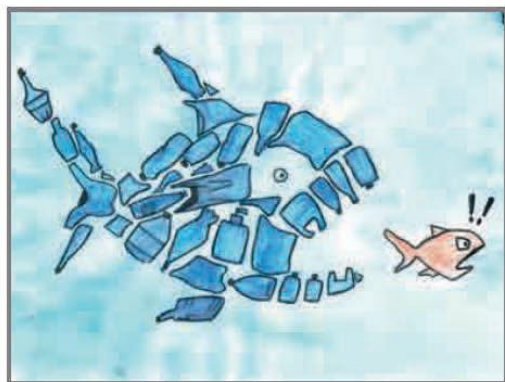
« Le premier acquis de l'École de la caricature, c'est l'évolution de l'appréhension de ces jeunes de tout ce qui est de nature à porter préjudice à l'environnement et à la qualité de la vie. C'est aussi leur prise de conscience, et leur capacité à proposer des sujets, puisés dans leur vécu quotidien. Il y a également l'évolution du point de vue technique au niveau de la construction du dessin, du passage à la couleur, au pastel, à l'aquarelle etc. Il serait souhaitable que l'école soit au diapason du progrès en introduisant l'utilisation de techniques modernes comme les logiciels et autres outils informatiques dans les dessins. C'est aujourd'hui la nouvelle tendance dans laquelle s'inscrivent les caricaturistes de par le monde. Lorsque j'ai pris en main le club à EL Amra, le noyau de six ou sept élèves s'est étoffé avec le retour des anciens éléments et aujourd'hui, l'effectif en compte une quinzaine. L'un des obstacles majeurs, c'est celui des déplacements et des horaires des activités à la Maison des jeunes. Je pense que cela pourraient éclore de grands talents susceptibles de réussir une belle carrière de caricaturistes. »

Propos recueillis par Taieb Lajili



Ramla Haj Salem, 18 ans, élève: Club de caricature au Maison de jeunes - Amra

« Je suis élève en 3^{ème} année Mathématiques au Lycée de Hzag. Mes dons en dessin d'art m'ont servi à tirer profit de la formation reçue au sein du club, laquelle m'a été très utile à plus d'un titre. Par-delà l'acquisition des techniques propres à la caricature, j'ai retenu surtout un principe fondamental : la simplicité est le meilleur moyen pour communiquer un message. Mon souhait est de devenir caricaturiste professionnelle car la caricature est un art dont la capacité d'expression est illimitée. A travers un dessin caricatural, il est possible de communiquer n'importe quel message, d'une façon simple, directe et accessible à tout le monde. »



La caricature est une vision intelligente de la société

Nos enfants peuvent être pleins de vie et d'inspiration quand ils font ce qu'ils aiment. Ils reflètent une image sincère de leur génération, de leur environnement... Curieux et très attentionnés à tout ce qui se passe dans leur société, ils sont prêts à apporter leur vision du monde. L'enthousiasme est bien là. Il suffit de leur donner un petit coup de pouce pour qu'ils puissent briller.

C'est le cas de ce qui se passe à l'école de la caricature de Sfax. Le grand caricaturiste et dessinateur tunisien Chedly Belkhamsa a confié qu'il a été bien surpris par le niveau des élèves présents au cours des sessions de formation. Des élèves qui se montrent plus aptes à accepter leurs émotions et à les utiliser pour engendrer de la créativité dans leur environnement.

M. Belkhamsa a rappelé que l'idée de la création de cette école a germé à l'occasion du Festival arabe de la caricature organisé en décembre 2016 dans le cadre des festivités de « Sfax, Capitale Arabe de la Culture ». Plusieurs caricaturistes arabes et tunisiens se sont réunis, ainsi, pour discuter du rêve de M. Wahid Hentati de fonder une école de caricature.

Et le projet a démarré. M. Hentati, très soucieux de donner corps à son idée, a enclenché le processus administratif. Il a réussi à trouver un financement de l'Union Européenne. Ensuite, il a parlé aux parents d'élèves. L'étape a été un peu difficile ; il a donné beaucoup de temps pour les convaincre de permettre à leurs enfants de participer aux sessions de formation. Il est à rappeler à ce propos que dès le début, le principe était de fonder cette école en dehors des centres-villes. Le choix est tombé sur les régions d'El Amra, Aghareb et Thyna (Cité El Moez).

« Il ne s'agit pas d'une école dont les élèves sont appelés à payer les frais d'inscription et d'apprentissage. Cet espace est créé essentiellement pour une bonne incubation de cette nouvelle idée, pour faire comprendre la caricature aux jeunes et dépasser le lavage de cerveau dont plusieurs jeunes sont victimes », explique M. Belkhamsa qui ajoute :





« A travers les différentes sessions de formation, les caricaturistes formateurs ont essayé d'expliquer que la caricature est une vision intelligente de la société. Les dessins sont là pour choquer, ouvrir le débat et dénoncer les tares de la société. Leur premier objectif était de pousser le sens critique chez ces jeunes à travers des sessions de sensibilisation à l'humour ».

Dans les maisons de jeunes, les différents caricaturistes ont exposé leurs dessins. C'était une occasion pour les jeunes de discuter à propos de ces supports et de comprendre les messages diffusés ainsi que les techniques utilisées. « Dès le début, j'ai remarqué une participation massive des filles aux sessions de formation. En demandant des explications, j'ai compris que les garçons sont attirés par le sport et essentiellement les compétences de combat et de défense », déclare notre interlocuteur.

En ce qui concerne sa méthode adoptée pour animer sa session, il raconte : « j'ai commencé la formation par un débat avec les élèves participants autour de mes dessins exposés. Chacun d'entre eux et à sa façon de voir les choses a commenté les différentes situations politiques. J'ai constaté que ces élèves ont soif de comprendre ma méthode de transmettre une situation ou un problème dans une caricature. Je leur ai expliqué que tout commence par une vision critique de l'entourage. Et c'est à eux de trouver leurs scènes critiquables. Ainsi, les élèves et moi avons parlé des problèmes propres à leurs régions. La région d'El Amra souffre de la migration clandestine. Agareb a un grand problème de transport rural. Et les jeunes de Thyna évoquent la consommation de diverses drogues chez les jeunes essentiellement « la Zatla ».

Pour chaque problème, M. Chedly Belkhamza a dessiné une caricature. Il les a montrées aux élèves et leur a demandé de faire leurs propres dessins à condition de ne pas copier ses modèles. « En examinant les dessins des participants, j'ai constaté que ces jeunes ont une vision fraîche de la vie. Il ya des talents qu'il faut soutenir et encourager à continuer dans ce domaine. L'idée de cette école de la caricature est très ambitieuse. Elle donne la chance à ces enfants appartenant aux régions intérieures de développer leurs compétences », conclut notre caricaturiste.

Samira Hamrouni (La Presse Magazine du 13 Mai 2018)



Biographie de Chedly Belkhamza

Peintre, illustrateur, caricaturiste et scénographe depuis 1973.

Il a exposé dans plusieurs galeries nationales et internationales des œuvres à caractère surréaliste et des dessins d'humour.

Caricaturiste au sein du journal « La Presse » de Tunisie.

Illustrateur de livres pour enfants et auteur de bandes dessinées à la revue «Kaous Kouzah »

Affichiste et scénographe de nombreuses pièces de la troupe de la ville de Tunis. A travaillé sur des Story-Boards de films publicitaires, de spectacles de rues et de festivals.

Prix

1^{er} prix de la caricature (1983), décerné par l'Association des Journalistes tunisiens.

1^{er} prix de la bande dessinée de la caricature (1987), décerné par le Festival International de la Caricature et de la bande dessinée arabe (Algérie).

Prix de l'environnement (5 Juin 1997), décerné par le Ministère de l'Environnement.

Prix de la scénographie(2006), décerné par le Festival du théâtre pour enfants de Gabès pour la pièce « Le puits »

Prix « Académia » de la liberté de la presse (2013), décerné par l'université de la Manouba : Faculté des arts et des sciences de la communication.

Prix de la ligue tunisienne pour la citoyenneté (2015)

Bibliographie

Toubib or not Toubib : Recueil de caricatures (Edité par la maison d'édition MESB (2014).

Plusieurs articles de presse et d'interviews télévisées.

Sujet de mémoires de fin d'études à l'Institut de la presse et des sciences de l'information (1984/1985).

Citation sur l'Encyclopédie Internationale de l'Humour, éditée en Suède (1990).

Citation sur le livre « L'art moderne en Tunisie », édité par le Centre culturel d'art vivant de la ville de Tunis (1985).

Citation sur le livre « L'aventure de l'art moderne en Tunisie »,de Ali Louati (avril 2000)



